

Pétrole et gaz du Canada—Loi

brutale de l'offre et de la demande prévue de pétrole brut. En fait, la quantité prévue des importations de pétrole d'ici 1990 s'élève à 71,000 mètres cubes par jour (24 p. 100 de la demande intérieure).

«Alors que la probabilité que les importations soient inférieures à un tiers de la demande intérieure pour cette année-là est de 0,82, la probabilité que les importations soient éliminées d'ici 1990 est à peu près nulle.» . . .

Le Canada va donc continuer de verser de l'argent à l'OPEP, au Venezuela et au Mexique. Les libéraux nous disent que c'est pour le plus grand bien du Canada et des Canadiens. Je ne vois pas où est le bien du Canada là-dedans. C'est magnifique pour l'OPEP, pour le Mexique et pour le Venezuela, mais pas pour le Canada. Le Canada, lui, subira la perte d'emplois et le départ d'installations de forage et de capitaux de notre territoire.

M. Nielsen: Cela ne les intéresse pas là-bas.

M. McKenzie: Selon des déclarations récentes faites au nom de l'industrie pétrolière par des chefs et des porte-parole de petites entreprises, la politique énergétique du Canada va coûter au moins 60,000 emplois dans tout le Canada. Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) et le ministre du Travail (M. Caccia) proposent des expédients pour créer du chômage. Le tapis roulant sur lequel ils sont montés les ramène constamment en arrière. Ils sont incapables de neutraliser l'effet destructeur du programme énergétique qui va coûter 60,000 emplois au Canada. Le Canada court à la ruine avec cette politique énergétique, le bill C-48 et tout le reste.

On a pu lire récemment dans le *Peterborough Examiner* un excellent éditorial. Voici un extrait de cet article qui étudiait de manière approfondie la politique énergétique du parti libéral:

Les Canadiens devraient ouvrir leurs fenêtres et hurler de rage jusqu'à ce que Ottawa les entende.

Jamais, certainement, autant de personnes n'ont été autant taxées pour si peu de choses. Jamais, certainement, des promesses politiques n'ont été rompues de manière aussi cynique.

C'est ce à quoi nous avons assisté au cours des dernières élections fédérales. Les libéraux se proposaient d'abaisser les taux d'intérêt et de nous donner de l'essence et du gaz bon marché. C'est incroyable ce qu'ils vont chercher et ce qu'ils racontent aux Canadiens.

M. Nielsen: Ils ont mis beaucoup d'eau dans le gaz.

M. McKenzie: Oui, comme le dit le député du Yukon (M. Nielsen), les libéraux ont mis beaucoup d'eau dans le gaz. L'éditorial du *Peterborough Examiner* se poursuit en ces termes.

Il ne sert certainement pas à grand chose de reprocher au gouvernement Trudeau la façon méprisante avec laquelle il a rompu les promesses électorales qu'il avait faites de ne pas augmenter de 18c. le gallon la taxe d'accise sur le fuel comme le gouvernement Clark proposait de le faire. Les libéraux n'ont pas honte d'afficher un tel cynisme; ils se sont comportés de la même manière en 1975, année où Trudeau a introduit le contrôle des prix et des salaires, qui était en contradiction flagrante avec la promesse ferme qu'il avait faite au cours de la campagne électorale de 1974.

Et il ajoute ceci:

Irrités par une nouvelle augmentation de 4c. qui s'ajoute aux nombreuses hausses du prix de l'énergie qui les frappent depuis que les libéraux ont repris le pouvoir, les Canadiens vont exiger qu'on mette un terme à cette vilaine comédie libérale.

Nous devrions crier à l'unisson que nous en avons assez et que nous n'en voulons plus. Sinon, on va encore nous servir ce que nous méritons pour avoir fait confiance à un pareil gouvernement.

● (2010)

La dernière fois que les Canadiens ont transmis un message au gouvernement libéral, c'est à l'occasion des élections complémentaires dans Spadina et Joliette.

Bien sûr, les libéraux nous ont montré à nouveau qu'ils savaient mentir effrontément et raconter des histoires au public quand le ministre a essayé de le tromper à propos des augmentations du prix du gaz, comme l'avait fait le ministre d'État chargé de la forme physique et du sport amateur.

Une voix: Gerry «aux dents pointues».

M. McKenzie: Le député d'Halifax vient de dire qu'il a les dents pointues. C'est probablement une bonne façon de le décrire.

Un bon nombre de députés de notre parti veulent prendre la parole ce soir. J'espère qu'ils insisteront tous sur la malhonnêteté du parti libéral qui fournit de fausses données sur les prix de l'énergie, les prix du pétrole et du gaz, la baisse des taux d'intérêt et autres choses de ce genre. Il ne faut pas se lasser de le répéter à chaque citoyen canadien, à chaque contribuable pour leur montrer quelle sorte de gouvernement nous avons.

Une voix: On ne peut leur faire confiance.

M. McKenzie: Sûrement pas. Ils promettent de faire baisser les taux d'intérêt, cela reste à voir. Je ferais mieux de me rasseoir avant d'exploser, monsieur l'Orateur.

M. Howard Crosby (Halifax-Ouest): Monsieur l'Orateur, la Chambre a entrepris ce dernier examen du bill C-48 qui tend à mettre en œuvre la loi sur le pétrole et le gaz du Canada. L'analyse détaillée faite du bill C-48 à l'étape de la deuxième lecture, au cours des travaux du comité permanent des ressources nationales et des travaux publics et enfin à l'étape du rapport, a permis de remettre en question la valeur et l'effet de pratiquement toutes les dispositions du projet de loi; pourtant, nous savons que le gouvernement profitera inexorablement de sa majorité à la Chambre et dans l'autre endroit pour le faire approuver. Notre tâche, à l'occasion de ce dernier examen, consiste à inciter le gouvernement, une dernière fois, à modifier les dispositions les plus onéreuses et les plus perturbatrices de la nouvelle loi sur le pétrole et le gaz du Canada. Compte tenu de la majorité gouvernementale que, dans certains cas, vient consolider l'appui du Nouveau parti démocratique, cette tâche pourrait se révéler impossible, mais l'effort que nous déploierons à exposer au grand jour les dispositions injustes et déraisonnables du bill C-48 servira au moins à signaler au public les dangers de cette mesure.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosby: Qu'on me permette de revoir la base—je leur répondrai plus tard, monsieur l'Orateur, quand j'aurai terminé. Je me charge, avec mes méthodes habituelles, de faire taire certains de ces néo-démocrates.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosby: J'aurai peut-être à interrompre mon intervention et à leur montrer tout de suite de quel bois je me chauffe.

Qu'on me permette donc, dis-je, de revoir la base du bill C-48 pour révéler au public les aspects nuisibles de cette mesure législative et l'inciter à les condamner.